

Jacques Noëtinger
de l'Académie de l'Air et de l'Espace

Drames et frayeurs aux essais en vol et autres...



NEL

Jacques Noëtinger de l'Académie de l'Air et de l'Espace

Drames et frayeurs aux essais en vol

Extraits : Christan Bove – Dewoitine D.520

[Site personnel de François-Xavier Bibert](#)

[Les Hommes du Groupe de Chasse GC III/6](#)

[Le Dewoitine D.520](#)

Christian Bove (1945 + 1986) est l'exemple même d'une brillante carrière due à sa seule volonté, à son acharnement au travail et à sa Foi.

A neuf ans, il est enfant de troupe. Il fait ses études à la Flèche où il est noté comme très bon élève. Si sa jeune vocation l'attire vers la marine, c'est finalement le concours de l'Ecole de l'Air qu'il présente avec succès, sans même avoir eu droit à son baptême de l'air ! Pilote de chasse, breveté à Tours sur « Mystère IV », il sera affecté à Cazaux puis à Nancy sur « Mirage III » où il deviendra commandant d'Escadrille. Mais il veut être pilote d'essais. Il est donc breveté à l'EPNER en 1976. Il pilote alors les appareils les plus différents. « Caravelle », « Mystère 20 », « Vautour », « Meteor ». « Mirage III et IV »... Et sera nommé chef P.N. du C.E.V., choisi comme responsable du programme Airbus au C.E.V... responsabilité qu'il ne pourra exercer...

En effet, en juillet 1986, il est présent à Istres pour la grande manifestation anniversaire des quarante ans de l'EPNER. Nous nous y retrouvons et, à cette occasion, convenons de dîner le samedi suivant à Vannes où nous devons tous deux participer au meeting aérien du 13 juillet. Nous y arrivons la veille.

Par hasard, alors que nous déchargeons nos bagages, Christian Bove et sa femme, Marie-Christine elle-même pilote, arrivent avec leur avion personnel et viennent se ranger à côté du nôtre... Le soir, comme convenu, nous dînons tous les quatre, accompagnés de Michel Grodard, mécanicien qui s'est vu attribuer le privilège de maintenir en état de vol le seul Dewoitine 520 « opérationnel » alors. Bove, en raison de son sérieux et de ses références, est le seul à le piloter et à le présenter lors de manifestations aériennes.

Ce monoplace de chasse est une relique historique de la guerre 1939-1940. Il était le plus performant des chasseurs français. Doté d'un Hispano-Suiza de 910 ch., il fut livré trop tardivement. Sur un total de 2 320 appareils commandés, seuls 139 réussirent à participer aux opérations !

Quant à l'exemplaire remis en état de vol, il est le fruit d'un élan collectif, à l'initiative du Musée de l'Air, dirigé par le général Pierre Lissarrague. Services et organismes officiels, industriels et spécialistes

indépendants, conjuguèrent leurs efforts pendant près de quatre années jusqu'au premier vol qui eut lieu le 27 août 1980 à Clermont Ferrand où l'appareil avait été assemblé et contrôlé par l'A.I.A. (Atelier Industriel de l'Air).

Le dimanche matin de ce 13 juillet ensoleillé, nous sommes tous sur le terrain de Vannes Meucon. Grodard a déjà procédé à la préparation du Dewoitine amené quelques jours plus tôt par Bove.

L'avion, au pied de la tour de contrôle, attend son « cocher » pour un vol qui permet à Christian Bove de prendre ses repères au sol pour son programme, immuable, soigneusement minuté et étudié pour être à la fois démonstratif tout en évitant la fatigue de la machine.

Arrive l'heure du déjeuner prévu pour les équipages dans un local un peu éloigné du terrain. Quand Christian et Marie-Christine y arrivent, toutes les places sont occupées... Il y a toujours des resquilleurs pour un repas gratuit !

Ils reviennent au terrain, nous retrouvent et se contentent, comme nous, d'un ou deux sandwiches et d'une canette de bière.

Le public est venu nombreux pour assister à un spectacle varié de présentations de voltige et de sauts en parachute.

Pour clore la journée, deux avions historiques doivent prendre l'air : le Dewoitinc 520 dont la présentation doit précéder celle du seul B-17 « Forteresse Volante » maintenu en état en France grâce à une équipe de fanatiques animée par Michel Bezy, pilote commandant de bord de Boeing 747 à Air France. C'est lui qui invite Marie-Christine Bove à l'accompagner lors de sa démonstration. Elle occupera la place droite.

Christian Bove quitte le premier son parking, et roule doucement, vers l'extrémité sud de la piste. Avant d'y pénétrer, il fait son point fixe, sélectionne les magnétos, scrute les instruments et voyants de sa planche de bord et attend l'ordre de la tour pour s'aligner sur la piste et décoller. Il prend de la vitesse et commence sa démonstration. Au micro, j'invite les spectateurs à écouter le bruit régulier de l'Hispano-Suiza... un bruit particulier dont on a perdu le souvenir depuis plusieurs décennies. La présentation de Bove est un régal pour les connaisseurs.

Marie-Christine la suit des yeux depuis le B-17 qui s'est placé en début de piste pour décoller avant l'atterrissage du Dewoitine... qui entame un virage à droite, dans le nord, pour revenir faire son dernier

passage à basse altitude et à vitesse élevée, suite à un piqué sous un angle d'une vingtaine de degrés...

Pendant toute la démonstration de Christian, je n'ai pas quitté des yeux cet avion mythique qui évoque pour moi des combats fameux, évoqués dans la littérature aéronautique consacrée à la dernière guerre.

Soudain, je vois, au cours de ce piqué, un battement des ailerons tout à fait anormal dans cette phase du vol... l'avion continue cependant sur sa trajectoire, sans modification du régime moteur, sans un mot à la radio... le Dewoitine fonce toujours, le sol se rapproche...

Dans le B-17, Marie-Christine comprend le drame qui se joue, alors que le quadrimoteur est déjà lancé pour son décollage. Soudain, elle pousse un cri de désespoir. Le Dewoitine vient de percuter le sol, en prenant feu immédiatement.

La « Forteresse volante » écourte son vol. se pose et rejoint son parking au pied de la tour où Michel Grodard semble statufié de désespoir.

Quand Marie-Christine descend du B-17, elle est perdue, seule, à l'écart de ceux qui paraissent ne savoir quelle attitude adopter vis-à-vis d'elle.

Liliane ma femme, qui est à mes côtés, dévale les escaliers de la tour de contrôle pour l'étreindre, communier à son drame, essayer de la reconforter, la soutenir. L'épouse de Christian, bien qu'en larmes, se maîtrise et confie à Liliane : « Je veux rester près de vous deux. »

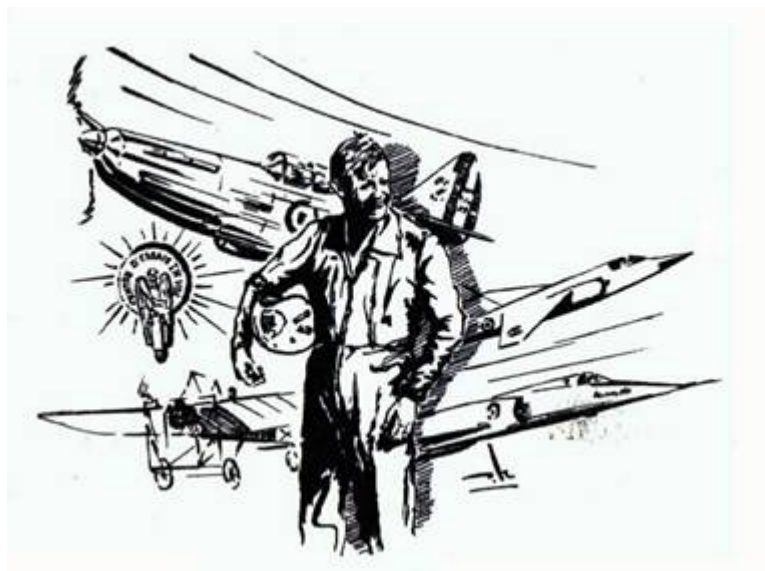
Ensemble, elles gravissent les marches jusqu'à moi qui, micro en main, essaye de calmer l'émotion des spectateurs. Il me faut pour suivre mon commentaire car, comme le veut la tradition, « le spectacle continue ». Un groupe de parachutistes vient du reste de sauter.

Traumatisé par l'émotion et la présence de Marie-Christine, je parle, je parle... sans doute inconsciemment, comme un automate, pré réglé...

Que s'est-il passé? La réponse a été donnée par le médecin Général Robert Auffret, médecin chef du C.E.V. Inquiet de l'activité débordante de Christian Bove, dévoré par la soif de piloter au C.E.V., en convoyages divers, à la Ferté Allais à bord des avions de la collection Salis, aux commandes de son avion personnel. Le jugeant fatigué, il l'avait mis en garde en lui recommandant la modération...

Christian Bove, à la suite de son dernier virage avait très probablement été victime d'une syncope, trop près du sol pour avoir pu se réveiller avant l'impact, à quelques mètres de la piste...

Ce jour-là, Raphaëlle, leur jeune fille, pour une fois, n'accompagnait pas ses parents à un meeting aérien. Il lui fut épargné d'assister au vol ultime de son cher papa.



VANNES : MEETING AÉRIEN TRAGIQUE



C'est sous les yeux de près de 10.000 personnes qui assistaient à un meeting aérien sur l'aérodrome de Vannes-Meucon qu'a trouvé la mort le lieutenant-colonel de réserve de l'armée de l'air Christian Bove, 40 ans, demeurant à Marolles en Hurepoix (Essonne).

L'accident dont l'origine est toujours inconnue s'est produit dimanche vers 16 h.

L'avion, un Dewottine 520 construit en 1939, seul exemplaire volant et appartenant au musée de l'air du Bourget s'est écrasé dans un champ en bout de piste (photo ci-dessus) après un quart d'heure d'évolution.

13 juillet 1986

[Aérostèles - Tombe Christian Bove à Marolles-en-Hurepoix](#)